

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — d' — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 80

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**La trahison de Lénine et le « bon billet » des Boches ! — Les manœuvres germaniques pour écartier l'Amérique du conflit. — M. Wilson a répondu par avance à Berlin : il faut que « cette chose sans conscience et sans honneur qu'est l'Allemagne soit abattue ». — Les restrictions. — Sur les fronts.**

« L'armistice est conclu et l'Allemagne s'est engagée à ne pas transporter de troupes vers le front occidental ; donc la révolution russe lutte aussi (!) pour les démocraties alliées. »

Ainsi s'expriment les feuilles maximalistes de Petrograd. Il serait difficile d'imaginer ironie plus cruelle ! Lénine et Trotsky ont reculé les bornes de la fourberie.

Pendant les journées qui ont précédé la signature de l'armistice, les Allemands ont organisé le départ pour le front occidental de tous les éléments utilisables pour l'offensive violente qu'ils projettent. Au moment de la signature, il n'y avait aucun inconvénient pour eux à promettre de ne faire aucun transfert de troupes. Ils se sont simplement réservé le droit de « compléter les mouvements commentés » !

L'Allemagne pouvait promettre de ne pas transporter ses troupes de l'est vers l'ouest, puisqu'on lui avait donné le temps de commencer l'opération, qu'elle prétend achever en vertu d'une clause spéciale du traité.

Voilà ce que les traîtres de Petrograd appellent une aide pour les démocraties alliées.

Les journaux antimaximalistes soulignent la perfidie et ils mettent la question au point en déclarant que les Bolcheviks ont « vendu les démocraties alliées à l'impérialisme prussien ».

Ceci est beaucoup plus exact. On n'indique pas quel est le salaire de la trahison, mais Guillaume a pu se montrer généreux ! Le concours de Lénine est d'un prix inestimable.

Il ne faudrait pas croire, cependant,

que cette trahison suffira pour renverser la situation. La tâche est peut-être plus rude pour les Alliés ; elle n'en sera pas moins accomplie.

On en a l'impression par la nouvelle qui nous arrive d'Amérique. Les Allemands qui méprisaient l'intervention américaine, comme ils avaient méprisé l'intervention anglaise, ont des raisons précises, aujourd'hui, pour apprécier plus sainement le concours yankee aux Alliés.

Ils savent que M. Wilson est capable de toutes les énergies. Ils savent que sa décision inébranlable se traduit par une précipitation marquée dans l'envoi des renforts sur le front occidental. C'est pourquoi ils cherchent le moyen d'écartier l'Amérique du conflit actuel.

Un plan machiavélique aurait été dressé par Berlin.

Nos ennemis pensant pouvoir se ravitailler désormais par la Russie et se rendant compte de l'inutilité croissante de la guerre sous-marine, s'arrangeraient pour faire décider la suppression de cette guerre criminelle par un plébiscite organisé en Allemagne. Ce résultat acquis, les Germains diraient aux Etats-Unis : Vous êtes intervenus dans la lutte en raison de la guerre sous-marine. Cette guerre n'existe plus. Vous n'avez plus aucune raison de joindre vos efforts à ceux de l'Entente.

C'est d'une conception enfantine. Mais supposer que l'Amérique va donner dans le piège est d'une naïveté inimaginable.

Dans le Message qu'il a lu au début du mois devant le Congrès, M. Wilson a dit son implacable décision : il veut gagner la guerre, « les Etats-Unis ne faibliront pas ni ne se laisseront pas détourner de leur objet jusqu'à ce qu'elle soit gagnée. »

M. Wilson veut la gagner parce que le monde voit clairement, maintenant, ce qu'est la puissance germanique : « une chose sans conscience ni honneur, incapable d'une paix sérieuse et qui doit être abattue. »

L'Allemagne doit être abattue. Il ne s'agit pas là d'une image excessive due à l'improvisation. Il s'agit d'une précision mûrie. Les termes d'un Message sont pesés. M. Wilson ne se fait aucune illusion sur la portée de ses paroles.

Il faut que l'Allemagne soit abattue. C'est nécessaire pour le triomphe du Droit, de la Justice, pour le libre développement de la Démocratie mondiale, menacée et comprimée par un militarisme malfaisant.

Il faut que l'Allemagne soit abattue et l'Amérique est décidée à l'effort maximum pour atteindre ce résultat indispensable à la conscience universelle.

Peut-on supposer, dans ces conditions, qu'il suffira à Guillaume de faire rentrer ses bandits de la mer pour désarmer l'Amérique ?

Les Etats-Unis ont pu partir en guerre à cause de la campagne criminelle des pirates ; mais aujourd'hui ils savent que le but à atteindre est indépendant des crimes de la bande à Tiritz. Aujourd'hui, il faut que cette chose sans conscience ni honneur qu'est l'Allemagne soit abattue et la lutte se poursuivra jusqu'à la complète réalisation de ce projet.

Les Américains font le silence sur le total impressionnant des soldats dirigés vers la France. Ce total, nous l'ignorons — nous le connaîtrions que nous ne le donnerions pas, — mais nous pouvons affirmer qu'un officier yankee, récemment arrivé à Bordeaux, a déclaré que les Alliés pouvaient avoir toute confiance sur l'accélération des convois. « L'armée américaine sera prête en temps voulu », a dit le général Pershing. Cela suffit pour que notre attente soit sereine, comme cela suffit à angoisser un ennemi qui tente en vain de conjurer un danger qu'il voit poindre et grandir à l'horizon.

Les journaux commentent favorablement le langage tenu au Sénat, par le ministre du ravitaillement, sur notre situation économique. Trop de personnes, en France, oublient que nous sommes en guerre et que le monde entier pâtit des restrictions qui en sont la conséquence. Il était temps qu'un ministre eût le courage de dire la vérité au pays. Ce sera le mérite de M. Victor Boret. Biaiser avec les difficultés c'était les accroître et l'heure presse pour les solutionner.

La situation, d'après les chiffres indiqués, n'est pas brillante.

Tout considéré, disent les Débats, il a été reconnu que la quantité de pain dont on puisse disposer jusqu'à la prochaine récolte n'est que de 325 grammes par tête. C'est peu, ce n'est pas assez, déclarent ceux-ci ou ceux-là. Evidemment, c'est moins que ce que nous consommons d'ordinaire, mais combien de fois faudra-t-il répéter que le caractère propre d'une restriction est de réduire la consommation habituelle ? Sans croire que le malheur d'autrui soit un réconfort, il est tout de même permis de faire remarquer que nous sommes encore favorisés. Notre ration est supérieure à celle de tous les pays alliés, neutres ou ennemis. Les empires centraux en sont à 280 gr,

et d'un pain où les châtaignes, les marrons et autres substituts tiennent une place croissante. La Suède se contente de 195 gr., l'Italie de 250; nous aurions mauvaise grâce à nous plaindre trop haut. Tout ce que nous pouvons demander, c'est que la répartition soit aussi judicieuse et équitable que possible. Le système imaginé par le ministre n'est pas parfait. Mais qui se flatte d'en avoir un meilleur ?

Ce qui importe c'est d'adopter une ligne de conduite et de s'y tenir afin de ne pas recommencer une expérience nouvelle. Les expériences, c'est ce qui nous perd depuis le début de la guerre. Les changements finissent par rendre le public sceptique. On lui dit depuis longtemps qu'il faut se restreindre, mais on modifie à chaque instant les mesures édictées. Il est temps de donner l'impression de quelque chose d'indispensable par des mesures définitives.

Le public manifesterait peut-être de la mauvaise humeur. C'est dans le tempérament des Français ! Puis, docilement, tout le monde fera patriotiquement son devoir puisque les restrictions aident à la victoire en accroissant le tonnage qui transporte en France les contingents américains....

Sur le front Franco-Anglais on ne signale que des canonnades plus ou moins violentes. L'ennemi prépare une offensive, dit-on; les Alliés l'attendent de pied ferme.

En Italie, par contre, l'action est acharnée. Les Barbares attaquent avec violence et notent quelques avantages, mais au total ils ne peuvent déboucher dans la plaine, comme ils ne réussissent pas à franchir la Piave. Il est permis d'espérer que, pour eux, se prépare un nouveau Verdun. Ce sera l'orgueil de l'Italie, a dit un ministre à la Chambre italienne !...

Les journaux ont donné quelques détails sur les deux combats qui se sont livrés dans la mer du Nord.

Avec des bâtiments extra-rapides, les Allemands ont attaqué, avec succès, un convoi de bâtiments escortés par deux torpilleurs anglais. Sur un autre point ils ont réussi à couler deux navires britanniques. Il semble bien que des fautes ont été commises du côté anglais. Nos voisins l'avouent nettement, mais ils prennent des mesures pour éviter des surprises semblables à l'avenir. Et on peut compter sur le gouvernement anglais pour atteindre le résultat.

A. C.

## En Belgique

Les troupes allemandes arrivent abondamment du front oriental.

Les Allemands réquisitionnent en Belgique toutes les maisons et toutes les denrées pour les soldats.

La situation des habitants est pitoyable.

## Bolo Pacha croit

à un non-lieu !

Le capitaine Bouchardon a fait subir jeudi, à Bolo, son avant-dernier interrogatoire. Le rapporteur a communiqué au pacha les dernières dépositions recueillies contre lui. Bolo manifeste d'ailleurs une confiance absolue et ne doute pas que le gouverneur militaire de Paris, dès qu'il aura pris connaissance du dossier, va rendre en sa faveur une ordonnance de non-lieu.

## Le retrait des troupes russes

Le correspondant spécial à la fron-

tière russe télégraphie que des troupes russes sont chaque jour retirées du front septentrional et envoyées, soit à Petrograd, soit dans la Russie méridionale; où elles sont opposées aux troupes de Kalédine.

## Les cosaques occupent Rostoff

Le « Journal de Rostoff » du 18 décembre, annonce que les cosaques du Don et du Kouban ont réussi à occuper la ville.

L'infanterie maximaliste a passé aux cosaques, tandis que les gardes rouges ont mis bas les armes et ont fait leur soumission.

Le général Kalédine a suggéré à l'institut Smolny de Petrograd de mettre fin à la guerre civile, exigeant que les maximalistes cessent d'intervenir dans les affaires du Don, et insistant pour la formation immédiate d'un gouvernement national.

## Petrograd en état de siège

Petrograd est déclaré en état de siège.

Les réunions et rassemblements dans les rues sont interdits.

On réprimera à coups de mitrailleuses sans avertissement les tentatives de pillage des débits de boissons, boutiques et maisons habitées.

Personne n'aura le droit de se promener après 9 heures du soir sans autorisation des Comités de maisons.

## A Kieff

Un dépêche de Kieff annonce qu'une armée maximaliste considérable se dirige vers cette ville.

## Sur le front italien

Entre la Brenta et la Piave, après une longue préparation d'artillerie, l'adversaire a attaqué, dans l'après-midi d'hier, sur le front Tasson-Col Dell Orso. Il a été complètement rejeté et a subi des pertes très graves.

Un détachement qui, plus tard, tenta d'attaquer la cote 1.604 (mont Solarolo) a été promptement repoussé par notre feu.

Sur le restant du front, dans la vallée de Concci-Giudicarie, l'ennemi, employant une nombreuse artillerie, a attaqué un petit poste sans pouvoir réussir à l'occuper.

Au sud de Sasso-Rosso (région du val Franzola), nous avons repoussé une attaque contre un de nos petits postes avancés et fait quelques prisonniers.

Plusieurs nouvelles tentatives ennemies pour passer le fleuve ont été éventées et prévenues.

A Cortellazzo, l'ennemi a attaqué en force la tête de pont, mais nos vaillants marins l'ont rejeté, en faisant 35 prisonniers.

## Sur la Piave

Nos alliés d'Italie résistent avec une admirable ténacité aux assauts répétés des Austro-Allemands. L'ennemi n'avance que très lentement et, de l'avis des critiques militaires, il ne semble pas que l'ensemble de la situation des lignes soit exposée à un danger immédiat.

## A Venise

Sur les 150.000 habitants que compte Venise, 1.000 seulement environ n'ont pas quitté la ville.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 20 décembre (matin)

La Chambre discute le projet des crédits provisoires applicables aux dépenses militaires et aux dépenses exceptionnelles des services civils pendant le 1<sup>er</sup> trimestre de 1918.

M. Brousse dénonce les gaspillages des services du ministère de la guerre. Il propose de réduire de 10 millions le crédit du service de santé. M. Godart répond qu'il a réalisé déjà de fortes économies, mais il accepte la réduction proposée.

Les crédits relatifs aux dépenses militaires sont votés.

Séance de l'après-midi

La Chambre reprend la discussion du projet relatif aux crédits provisoires. M. Bougère demande l'ajournement de la discussion: par 379 voix contre 109, cette motion est rejetée.

Diverses observations sont présentées par MM. Fournier, Auriol, Brizon, Bedouce, Klotz, Lafferre.

M. Durand dit qu'il faut maintenir l'allocation aux travailleurs mobilisés à la terre mais qui peuvent être rappelés à l'armée: l'allocation doit être supprimée à ceux qui sont libérés.

M. Bernard parle de la crise du tabac. M. Klotz dit que le tabac ne manquera pas au front.

Les articles 5, 6, 7, 8 et 9 sont votés et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

## SÉNAT

Séance du 20 décembre 1917

Le Sénat reprend la discussion du projet sur les dommages de guerre.

M. Debierre présente des observations sur l'obligation du rempli. L'article est voté.

## Chronique locale

### Vers le Recensement

Nous voici à la veille de l'application des restrictions: puisqu'elles sont nécessaires, il n'y a qu'à les accepter. Mais avant de les imposer, le Gouvernement tient à prendre les dernières précautions.

Il a décidé qu'au 31 décembre 1917, le recensement des matières nécessaires à l'alimentation, l'habillement, le chauffage ou l'éclairage de la population civile devra être fait. Mais ce recensement ne se fera que par voie de « déclaration » rendue obligatoire par un décret.

C'est-à-dire qu'au 31 décembre 1917 toutes les denrées, toutes les matières indiquées par le décret, devront être déclarées par ceux qui les détiennent. Passé ce délai, les matières non déclarées ou incomplètement déclarées seront recherchées chez tous les détenteurs qui, alors, seront poursuivis et condamnés.

Ce sera la perquisition devenue nécessaire pour mater les « resserreurs ».

Mais puisque ce recensement doit permettre au Gouvernement de connaître de façon exacte les quantités de denrées, de matières premières indispensables au public, il faut espérer qu'une fois connues, ces denrées et matières seront réparties entre les consommateurs au prorata des besoins de chacun.

Il s'agit, en effet, d'imposer des restrictions à tout le monde, mais il ne

faut pas qu'il y ait des particuliers qui continuent à être privés totalement des matières essentielles, comme par exemple, de lumière.

Il n'y a pas de pétrole, pas d'essence : et les autos, dans les grandes villes, circulent tous les jours, et les théâtres, les casinos, les cinémas s'installent partout.

On a réduit la consommation du charbon : peut-être bien que cette réduction coûte quelques personnes, mais au moins, tout le monde peut en avoir. Ce que l'on a fait pour le charbon pourrait être fait pour la lumière. Et l'on n'entendrait plus les plaintes de braves gens qui sont dans l'obligation de se coucher à la tombée de la nuit, faute d'un demi-litre d'essence ou de pétrole par semaine.

Le décret prévoit que les quantités resserrées ne doivent pas dépasser 100 litres. Il y a de la marge, comme on le voit. C'est pourquoi le recensement doit être fait loyalement, et dans le cas contraire, la perquisition, la saisie des matières resserrées, des poursuites s'imposent contre les égoïstes qui aujourd'hui sont des malfaisants.

### Légion d'honneur

M. de Bardies, capitaine au 7<sup>e</sup>, est promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur. La citation qui accompagne cette distinction est ainsi conçue :

« De Bardies Raphaël, capitaine (active) au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie : jeune capitaine qui, dans les nombreux combats auxquels il a participé, a donné la mesure de sa bravoure et s'est signalé par son énergie, son sang-froid et un remarquable esprit de décision dans les situations les plus délicates. Vient de se distinguer à nouveau, et tout particulièrement le 2 octobre 1917, en conduisant vaillamment sa compagnie à la contre-attaque à travers un tir de barrage, par obus de gros calibre, extrêmement intense. A rejeté un ennemi supérieur en nombre de la position qu'il avait envahie et s'y est définitivement installé et retranché en dépit des efforts acharnés de l'adversaire pour rentrer en possession du terrain perdu. Deux citations. »

Nos félicitations.

### Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme :

Bellet Aimé-Jean, soldat (réserve) à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : très bon soldat, ayant toujours bravement accompli son devoir. Grièvement blessé à son poste de combat en première ligne, le 26 août 1916.

Mermaz René, sergent (réserve) à la 6<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : gradé énergique et courageux. A été très grièvement blessé à son poste de combat, le 27 juin 1916.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le sous-lieutenant François de Turenne d'Aynac, jeune pilote à une escadrille d'aviation, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du jour :

« S'est distingué à maintes reprises par son courage et son sang-froid. Le 21 mai, a soutenu, à bord d'un avion rapide et mal armé, un combat contre un biplace rapide et armé de deux mitrailleuses. A reçu au cours de ce combat quatre balles dans son appareil. »

Nos félicitations au vaillant pilote.

### Perception

M. Pouyadon, percepteur de Bussière-Badil (Dordogne) est nommé à la perception de Souillac.

M. Darroy, percepteur de Payrac est nommé à la perception de Lanta (Haute-Garonne.)

M. Gauthier, percepteur de Gréalou est nommé à St-Christophe (Cantal).

M. Guéry, percepteur de Cabrerets est nommé à Siaugues-St-Romain (Hte-Loire).

M. Teulière, percepteur de Vayrac est maintenu à Vayrac.

M. Cayla, percepteur de Salviac, appelé à Vayrac est nommé à Beaumont-de-Lomagne.

M. Arnaud, percepteur de Puy-Laroque est nommé à Payrac.

### Police

M. Trilles, Emile-Louis-Laurent, sous-officier en retraite, est nommé provisoirement et pour la durée de la guerre, commissaire de police de 4<sup>e</sup> classe à Figeac, en remplacement de M. Walter qui a reçu une autre destination.

### Arbre de Noël

#### Pour les enfants de la Crèche

Sur l'initiative de Madame Bonhoure, un Arbre de Noël est organisé, à la Préfecture, pour les enfants de la Crèche.

Toutes les dames qui appartiennent à l'un des trois services de la Crèche et qui désirent assister à l'Arbre de Noël peuvent demander une carte d'entrée à la Présidente.

### Match de foot-ball rugby

Dimanche 23 décembre courant aura lieu, sur le terrain des sports de Cabes-sut-Haut, un match de foot-ball rugby entre l'équipe de « L'Avenir et Racing Montalbanais » et le « Club Athlétique Cadurcien ».

Le coup d'envoi sera donné à 2 heures précises de l'après-midi. Le prix d'entrée est fixé à 0 fr. 25 pour les civils et 0 fr. 10 pour les militaires.

Espérons que les Cadurciens tiendront à honorer, par leur présence, les Montalbanais dont la réputation sportive est des meilleures. Belle journée en perspective.

### Circulation dans le Var et les Alpes Maritimes

En vertu d'une décision de M. le Ministre de la guerre, et dans l'intérêt de la Sécurité nationale, toute personne se rendant par le chemin de fer dans les Départements du Var et des Alpes Maritimes devra être munie d'un sauf-conduit.

### Société d'Agriculture du Lot

Assemblée générale du 15 décembre 1917  
PRÉSIDENCE DE M. VINCENS, DOYEN D'ÂGE

Étaient présents : MM. Vincens, Douaire, Delport, Planacassagne, Andurand-Roland, Ilbert, Brunet, Nicolai, Berbié, Conquet, Faurie, Lacavallerie, Rigal, Pons, Alphonse.

En attendant l'arrivée du Président, M. le directeur des services agricoles donne lecture du rapport de M. Brunet sur la mission d'études des cultivateurs du Lot dans la région fruitière de l'Agenais.

Ce rapport très documenté a retenu l'attention de tous les membres présents qui en ont demandé l'insertion au Bulletin de la Société d'Agriculture.

Après s'être excusé de ne pouvoir présider cette séance, M. Dulac Vice-Président, a envoyé une lettre qu'il avait reçue de M. Delbreil, le priant de le remplacer au fauteuil présidentiel.

A 14 heures et demie les membres présents nomment M. Vincens, doyen d'âge, Président de séance.

En l'absence du secrétaire, M. Planacassagne est désigné à ces fonctions et donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté sans observations à l'unanimité.

Le conservateur de la Société communique ensuite les délibérations du bureau et des commissions réunies en séance le 20 octobre 1917. L'assemblée approuve la totalité de ces décisions et tout particulièrement la création d'un Office commercial qui sera régi par la loi de 1884 et procurera les plus

grands avantages à tous les adhérents. Elle ratifie en même temps la nomination d'un agent de prélèvement, ayant pour but de mettre tous les sociétaires en sécurité contre les fraudeurs.

M. le Président prie l'assemblée de s'occuper sur l'admission de Mme veuve Rollés MM. Alayrac, Mauriès, Cabanes propriétaire à St-Georges et Labarrière propriétaire à St-Géry, présentés à la dernière séance. A l'unanimité des votants ces derniers sont élus membres de la Société.

Sont présentés ensuite pour faire partie de la Société : MM. le Dr Constant à Payrac, Cagnac propriétaire à Cahors, de Fontenilles propriétaire à St-Chamarand, Albert Pezet propriétaire expert à Camburat, Deilhes Edouard propriétaire à Cahors, Bru Jean propriétaire à Arcambal. Conformément aux statuts, l'élection de ces membres est renvoyée à la prochaine séance.

M. Alphonse, délégué du Comité départemental à la foire mondiale de Bordeaux, fait un rapport très documenté sur sa mission, l'intérêt que présente ce nouveau genre de propagande et les grands avantages que doivent en retirer le commerce, l'industrie et l'agriculture.

Après avoir remercié et félicité le rapporteur sur la façon dont il s'est acquitté de sa mission, M. le Président demande l'insertion *in-extenso* de ce rapport au Bulletin de la Société. Cette demande est approuvée à l'unanimité.

M. le Président informe ensuite l'assemblée qu'après des recherches multiples, on a retrouvé certains outils ou machines qui appartenaient à la Société et qui, à la demande générale, vont être restaurés et mis à la disposition des Sociétaires. La Société s'engage aussi à augmenter ce précieux matériel au fur et à mesure que ses ressources le lui permettront, et adresse ses meilleurs remerciements à M. Armand Viré, docteur ès-sciences, lauréat de l'Institut et directeur des grottes de la Cave, pour l'intéressant Guide du Lot qu'il a bien voulu lui offrir.

La Société, sur la proposition de MM. Delport Louis et Planacassagne et après avoir entendu les explications de divers membres, émet deux vœux :

Le 1<sup>er</sup> concernant le maintien des prisonniers de guerre à Cahors.

Le 2<sup>e</sup> concernant les taxes et réquisitions des denrées alimentaires.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président lève la séance à 16 heures et demie.

### AVIS DE DÉCÈS

Les familles FESQ, d'Aurillac et leurs enfants : Daniel MARTIN, FIEUZAL, AYMERIC, CALVET et BESSE ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Ernest MARTIN

Ancien Directeur de l'Usine à Gaz de Cahors.

décédé le 19 décembre 1917, à l'âge de 83 ans.

Les obsèques seront célébrées à Cahors, samedi matin, 22 décembre, à 9 heures précises.

Réunion à l'hôpital.

FIGUES Espagne 11k. 500 brut ; net environ 10 k. Qualité surehoix 15 frs. la caisse gare Marseille, minimum 10 caisses, mandat d'avance. COMPTOIR COLONIAL 62 Boulevard Garibaldi, Marseille.

### SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caisse de dix kilos contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paule 11, Marseille.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 20 DÉC. (15 h.)

## Forte attaque allemande repoussée en Lorraine

Paris, 20 décembre, 23 h.

Activité moyenne des deux artilleries sur l'ensemble du front, plus vive dans la région du Bois des Caurières.

En Lorraine, une forte attaque allemande, précédée d'un violent bombardement sur nos tranchées au nord de Reillon, a complètement échoué.

L'adversaire a laissé de nombreux cadavres sur le terrain.

En Haute-Alsace, nous avons repoussé un important coup de main ennemi tenté sur nos positions du Gluckervald (sud-ouest d'Altkirch).

Dans la journée du 19, des avions allemands ont lancé des bombes dans la région de Dunkerque et de Calais.

Quatre tués, dix blessés.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

### Activité des artilleries

Londres, 20 décembre, soir.

L'ennemi a exécuté, ce matin, un coup de main sur un de nos postes au nord-est d'Hargicoirt et a réussi, cet après-midi, à la faveur du brouillard, à s'emparer d'un de nos postes avancés à l'est de Messines.

D'autres détachements, qui ont tenté d'aborder nos lignes, au cours de la journée, au nord-est d'Armentières et au nord de la route de Menin ont été rejetés par nos feux. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers et capturé une mitrailleuse.

Des rencontres de patrouilles nous ont permis de faire encore des prisonniers et d'infliger de nombreuses pertes à l'ennemi, la nuit dernière, au sud-ouest de Cambrai.

Activité des deux artilleries, au cours de la journée, dans le secteur de Bullecourt. Recrudescence d'activité de l'artillerie allemande au sud-est d'Ypres.

### Aviation

Bien que le temps ait été très beau, dans la journée d'hier, une épaisse brume a arrêté les opérations de nos observateurs d'artillerie. Nous avons pu néanmoins prendre un grand nombre de clichés des champs d'aviation, des zones arrière ennemies et jeter quelques bombes sur les baraquements et cantonnements.

Trois appareils allemands ont été abattus en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir, désarmés.

Un des nôtres n'est pas rentré.

COMMUNIQUÉ DU 21 DÉC. (22 h.)

## Important coup de main repoussé Activité de l'artillerie dans tout l'est

Un important coup de main, tenté par l'ennemi à l'est de Fayet (région

de St-Quentin) a complètement échoué. Activité de l'artillerie sur la rive droite de la Meuse, dans la région nord de Fleury, sur l'Hartmannswillerkopf et dans le secteur est de Thann.

\*

Paris, 11 h. 55.

## LA DÉLÉGATION RUSSE

### demande des précisions à l'Allemagne sur ses buts de guerre

De Bâle : D'après les *Basler Nachrichten*, la délégation russe a été chargée de demander à l'Allemagne si elle est disposée à conclure une paix sans annexion ni indemnité et si elle consent à reconnaître le droit des peuples comme base.

En attendant la réponse, les délibérations seraient suspendues pour permettre à la Russie de faire connaître au monde entier ce que l'Allemagne entend par paix sans annexion ni indemnité.

## Le bluff de Trotsky

Trotsky déclare que si une paix démocratique ne peut être obtenue, les hostilités reprendront immédiatement.

\*

## La guerre civile en Russie

### 20.000 morts

De Moscou : Au cours des récents événements on compte 20.000 morts.

\*

## La félonie des Boches Ils travailleraient pour le Tsar

De Petrograd : Selon le correspondant du *Morning Post*, il existe un indice qu'une tentative, inspirée par le gouvernement allemand, est en voie d'organisation pour replacer le tsar sur le trône.

\*

## L'Ukraine contre les traîtres

De Petrograd : La Rada de l'Ukraine aurait désarmé 30.000 soldats qui sympathisaient avec les bolcheviks.

\*

## Discours du Pape

De Rome : Les milieux religieux attendent avec intérêt le discours du pape du 23 décembre.

\*

## Les navires coulés dans la Mer du Nord

De Londres : L'amirauté annonce qu'à la liste des bateaux coulés, mercredi, dans la mer du Nord, il faut ajouter un grand navire et un chalutier.

\*

## Sur le front Italien

De Rome : D'après les évaluations des autorités françaises, dans le secteur Asiago-Stelvio, il existe aujourd'hui une division ennemie par 3 kilomètres, face aux Français et aux Italiens.

\*

## INCIDENTS

### à la Chambre Italienne

De Rome : Hier, à la Chambre italienne, le député Pirolini ayant appelé M. Caillaux le Giolitti de France, provoqua un violent tumulte.

M. Giolitti protesta et la séance dut être suspendue pendant une demi-heure.

\*

## Violente manifestation pour la paix A BUDAPEST

De Genève : Une violente manifestation en faveur de la paix a eu lieu à Budapest.

\*

Paris, 13 h. 30.

## LES RÉQUISITIONS

Le ministre du Commerce a fait signer, en Conseil, trois décrets soumettant à la déclaration et à la réquisition civile, toutes les matières résineuses, les cafés verts et torréfiés et les tissus en laine et coton.

\*

Paris, 14. h.

## Sur le front anglais

Le communiqué britannique se borne à indiquer qu'il n'y a rien à signaler.

\*

*Les maximalistes ayant conscience de leur ignominie, lancent des bruits de nature à leur ramener des sympathies : La paix sera démocratique ou elle ne se fera pas et Trotsky promet, en ce cas, la reprise immédiate des hostilités. Or l'armée Russe est toute désorganisée. Simple battage dû à l'habitude des Boches pour tromper les socialistes des pays alliés....*

*Quoi qu'il en soit l'Ukraine paraît très efficacement lutter contre les bolcheviks.*

*Bruit étrange ! Le gouvernement allemand chercherait à replacer le Tsar sur le trône. Ne nous leurrions pas. La manœuvre concernerait la tsarine, princesse allemande !*

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées